ONG SONGHAÏ

BENIN

Cher Monsieur

Blandine m’a transmis votre mail concernant Songhaï. Nous vous remercions de l’intérêt que vous portez à nos réalisations et de vos remarques et questions suite à vote visite rapide à notre centre de Ouando.

Vous souhaitiez fonder une école pratique du développement durable. C’est ce qu’est Songhaï. Il y a plusieurs types de formation possibles à Songhaï et en Septembre s’ouvrira le processus de recrutement des jeunes candidats à la Songhaï Leadership Academy qui a pour objectif de former les cadres du mouvement Songhaï, capables de diriger une unité de production ou d’implanter d’autres centres Songhaï de par le monde. Nous n’avons pas assez cadres pour aller fonder à Madagascar mais vous pouvez aider des jeunes malgaches à venir se former à Songhaï, soit au niveau de cadre soit au niveau du fermier, en mobilisant pour eux des bourses d’étude.

Vous dites plusieurs fois que Songhaï échange du travail contre de la formation, cela n’est pas exact. Les jeunes travaillent dans le cadre de la formation qui n’est pas uniquement théorique mais aussi pratique. Il faut faire pour savoir. Le travail productif est une partie intégrale du processus de formation.

Vous rapportez une remarque que les jeunes de Songhaï ne sont pas capables de se lancer dans la production. Ceci est faux et le chiffre des installés est très élevé. Ce qui peut bloquer c’est l’accès aux terres. Vous pourriez aussi répondre à la personne qui vous a fait cette remarque : combien d’ingénieurs agronomes diplômés sont capables de produire quoi que ce soit. Nous l’expérimentons chaque fois que nous sommes obligés d’embaucher ces jeunes diplômés qui n’ont pas eu le courage de créer leur propre entreprise agricole. De plus les jeunes qui sortent de la formation à Songhaï sont suivis sur le terrain.

Nza (le fondateur) a créé Songhaï avec un tout petit nombre de jeunes béninois (5 au départ) et le soutien d’amis. Assez rapidement il a été rejoint par d’autres … Lisez le ivre « Quand l’Afrique relève la tête » aux éditions du cerf qui explique cette genèse. Le prochain livre sortira en mars 2015 pour les trente ans du projet…. La succession du frère est un vrai défi que nous essayons de relever dans le cadre de l’ONG avec le CA et le Think Tank mais aussi par la Songhaï leadership academy. L’objectif étant d’avoir une masse critique de leaders pour prendre non pas la succession mais la suite. Actuellement une équipe d’une quinzaine de cadres constituent le core group qui assure le management des projets Songhaï.

Songhaï est financièrement autonome à 95% ; 1% vient des dons et subventions et 4% de FIDA (l’agence des Nations unies pour le développement agricole, agence différente de la FAO). L’aide entre les centres permet cet équilibre financier. C’est l’activité de vente de nos produits et de nos services qui assurent les 95%.

Vos remarques sur le site internet vont nous aider à améliorer cet outil qui a été refait par une société de professionnels béninois au début de l’année. Vos suggestions peuvent nous aider. Merci d’avance. Il y a suffisamment d’articles et de vidéos et reportages TV (arte…) sur Songhaï . Nous préférons agir plutôt que d’investir dans une mise en scène de nous-mêmes, vous le comprendrez aisément.

Que nos produits soient plus chers, je ne sais pas. Mais c’est ce qu’on dit des produits bio en France. Ce qu’il faut comparer c’est à qualité égale... mais je ne peux pas vous répondre sur ce point. De plus de quels produits parle-t-on ?

Pour faire droit à vos questions : je vous ai répondu sur Songhaï Madagascar et l’indépendance financière. Les questions sur le maraichage et le micro-élevage concernent le quotidien des formations données à Songhaï.

J’’espère avoir répondu à vs questions. Nous vous remercions vivement de votre rapport de visite, il va nous aider à ajuster certains points.

Merci de nous soutenir dans notre recherche d’un développement humain durable.

Bien à vous

Fr Jean Claude Lavigne op

Trésorier général de l’association ONG Songhaï.